

Notes de lectures

Le climat en 8 leçons – Ce que nous savons du dérèglement¹
par Kerry Emanuel
(Editions Le Pommier, 2020),
120 pages, 11 Euros.

Voilà un livre clair et pédagogique sur le changement climatique, bien structuré en huit leçons thématiques, d'une centaine de pages et au format pratique de poche. Son auteur est Kerry Emanuel, professeur renommé de météorologie à l'Institut de Technologie du Massachusetts (MIT) ; Kerry Emanuel est un éminent spécialiste du changement climatique et des cyclones².

La première leçon aborde la stabilité naturelle du climat, à laquelle on a longtemps cru, en dévoilant ce mythe. Le suisse Louis Agassiz fut le premier qui, en 1837, découvrit et interpréta les mouvements des glaciers, mais s'attira des moqueries à l'époque. Ce fut le début de la paléoclimatologie. Puis, ce fut la physique de l'effet de serre, processus physique qui permet de garder une température raisonnable à l'atmosphère, alors que l'image de la serre est inexacte physiquement.

On en vient à la **troisième leçon** très pertinente « Pourquoi le problème climatique est-il si complexe ? », leçon dans laquelle il est question d'incertitudes (nuages, rayonnement), de rétroactions, de la nuance prévision météorologique-système clima-



tique, enfin de système chaotique. On est alors outillé pour aborder la **quatrième leçon** « Identifier l'influence humaine », où l'on trouve la courbe de température en crosse de hockey, qui démontre que le réchauffement du siècle récent est anormalement prononcé et la modélisation incontournable. Suit la **cinquième leçon** sur les conséquences, c'est-à-dire les impacts à l'échelle de la planète. On note une mention particulière sur les ouragans qui devraient s'intensifier et produire beaucoup plus de pluie, d'après les recherches menées dans son équipe au MIT.

La **sixième leçon** « Communiquer la science du climat » explique le fonctionnement du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et présente les résultats du 5^e rapport, publié en 2013 et 2014. Ce livre est en effet la 3^e édition d'une version initiale publiée au MIT en 2012.

On en vient aux options dans la **septième leçon**, dans laquelle il suggère le nucléaire, en prenant les exemples de la Suède et de la France, qui ont développé très

rapidement cette option, et également la géo-ingénierie, à conserver sous le coude, pour ne l'utiliser que si les effets du changement climatique devenaient catastrophiques ! Il y a aussi une réflexion sur le thème de la justice (l'injustice ?) climatique : ainsi, la Russie et le Canada profiteront d'un climat plus chaud, avantageux sur le plan économique ; par contre, aux antipodes, avec la hausse du niveau des mers, il a été envisagé un déplacement des 110 000 habitants de Kiribati vers les îles Fidji en 2020.

La leçon finale « La politique du changement climatique » est très centrée sur les États-Unis et sur la Chine. À l'occasion, il dévoile les campagnes de dénigrement de la science du climat, de la part de grandes firmes américaines, avec des techniques de marketing sophistiquées. Pour lui, une leçon importante à en tirer est que les enjeux mondiaux du climat, de la pauvreté, de l'énergie, de la sécurité et de la prospérité nationale sont liés et ne peuvent plus être traités séparément. Il se veut optimiste : en progressant dans la science du climat, nous pourrions résoudre le problème le plus complexe auquel l'humanité n'a jamais encore été confrontée, en améliorant notre économie et notre environnement.

Ce livre réalise l'immense défi de présenter la science du climat de façon claire, pédagogique et argumentée. Une bibliographie a été adaptée au lectorat francophone.

RÉGIS JUVANON DU VACHAT

¹ Sur ce même sujet, on peut trouver une conférence de Emmanuel Kerry à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=7so8GRCWA1k>

² Kerry Emanuel a consacré aux cyclones un livre étonnant de culture humaniste et scientifique « The divine wind », Oxford University Press, 2005.